

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 84 (1939)
Heft: 11

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DE LA PRESSE

PRÉPARATION DE LA MOBILISATION INDUSTRIELLE ¹

La nature des guerres d'aujourd'hui dans lesquelles les nations engagent toutes leurs ressources, les qualités des matériels modernes, de construction souvent onéreuse et compliquée, les énormes quantités de munitions consommées, exigent non seulement la coopération étroite des forces de terre, de mer et de l'air, mais aussi la possibilité pour l'industrie de faire face à tous les besoins et à ceux de la population civile. L'ensemble des opérations destinées à permettre de satisfaire à ces multiples besoins constitue ce qu'on appelle la mobilisation industrielle.

Celle-ci, pour se réaliser le plus rapidement possible, doit avoir été l'objet d'une minutieuse préparation dès le temps de paix, en tenant compte avant tout des besoins des forces militaires. Pour que ces besoins soient plus sûrement satisfaits, le ministère de l'économie avait été, en Allemagne, presque complètement placé dans les mains de militaires : sur ses cinq directions, quatre ont à leur tête des généraux ou des officiers supérieurs, et il en est de même pour le service d'expansion économique et des recherches en vue de l'exécution du plan de quatre ans. En Angleterre, un ministre de coordination de la défense coordonne les besoins de tous les services militaires, assisté par le Comité de grands industriels qui l'éclairent de leurs avis. Aux Etats-Unis, pour assurer les contacts nécessaires, les représentants les plus qualifiés de l'industrie font partie de l'organe chargé de préparer la mobilisation industrielle, le *War Department Business Council* (Conseil d'affaires du Département de la guerre).

* * *

En somme, la mobilisation industrielle doit avoir prévu :

Les procédés pour adapter les moyens de production des industries du temps de paix aux besoins du temps de guerre ;

La mise en œuvre de ces moyens de production.

D'où nécessité des opérations suivantes :

Définition des besoins ;

Evaluation des ressources ;

¹ « France militaire » du 12.10.39.

Adaptation des ressources aux besoins ;
Prévision des moyens financiers nécessaires.

* * *

Définition des besoins. — Les besoins de tout genre des forces armées sont définis par les quatre ministères militaires : guerre, marine, air, colonies. Ceux des services publics et de la population civile le sont par les ministères intéressés dont les plus importantes sont ceux des travaux publics et du commerce.

A ces besoins directs des consommateurs, il convient d'ajouter les besoins dérivés des industriels chargés de les satisfaire (matières premières, outillage).

* * *

Évaluation des ressources. — L'évaluation des ressources en matières premières, machines et usines, incombe aux services qui les utilisent en temps de paix et veillent à leur répartition.

Les produits et matériels finis ont été groupés en un certain nombre de catégories, et l'évaluation des ressources est faite par le consommateur le plus important de chaque catégorie.

Ce serait une erreur de mettre en sommeil toutes les industries permettant d'effectuer des exportations et, par suite, de faire rentrer de l'argent dans le pays.

* * *

Adaptation des ressources aux besoins. — Cette adaptation est effectuée, suivant le cas, par les services répartiteurs ou par le service coordinateur. Si elle s'avère inférieure aux besoins, il appartient à ce service :

— de provoquer des compressions et d'établir un ordre d'urgence ;

— de prendre les mesures utiles pour accroître les ressources par la réalisation d'installations nouvelles, soit de l'Etat, soit de l'industrie privée.

Si la capacité de la production nationale ne peut être portée à hauteur des besoins, il faut avoir préparé un plan des importations en s'efforçant d'en limiter l'importance par la recherche de produits de remplacement nationaux et avoir veillé à la constitution dès le temps de paix des approvisionnements qui permettront de mettre en route les fabrications et de parer à des défaillances soit des importations, soit de la production nationale.

* * *

Besoins de la population civile. — Il est essentiel, pour maintenir le moral de la population civile, que celle-ci n'ait à subir au-

cune privation évitable. Son alimentation est donc assurée de manière à garantir sa capacité de travail, puisqu'elle doit tout entière travailler, dans la mesure des moyens de chacun, à satisfaire les besoins de la défense nationale. Pour la même raison, il est indispensable d'assurer la santé publique grâce à des organisations sanitaires appropriées.

* * *

La main-d'œuvre. — La bonne marche de toutes les fabrications ne peut être assurée que si les établissements disposent de la main-d'œuvre nécessaire.

C'est pourquoi les chefs d'établissements ont fait connaître à l'avance les prévisions de besoins et qu'on a laissé à leur disposition d'abord ceux de leurs employés et ouvriers qui sont dégagés d'obligations militaires, des hommes de la deuxième réserve qu'ils peuvent conserver en cas de besoins, et même exceptionnellement d'hommes des classes plus jeunes dont le maintien est indispensable et qui avaient été classés en « affectation spéciale ». Si, après utilisation de ces différentes catégories, il subsistait encore des déficits, ceux-ci avaient été signalés au représentant local du ministère chargé de mobiliser ces établissements, et ce représentant avait provoqué les affectations de personnel nécessaire.

En Angleterre, les autorités avaient pris contact, à l'avance, avec le *Labour Party* et les *Trades-Unions* pour éviter tout conflit.

* * *

Il va de soi que plus la mobilisation industrielle avait déjà reçu un commencement de réalisation en temps de paix, ce qui était tout spécialement le cas de l'Allemagne, plus le passage au service de guerre a été facile. En Angleterre, quand on a décidé en 1936 de procéder au réarmement, il avait fallu de longs mois pour que l'industrie d'aviation fût en état de faire face aux fournitures considérables qu'on se proposait de réaliser : il a fallu construire de nombreuses et importantes usines nouvelles.

Un seul exemple suffit à montrer combien les questions à résoudre sont complexes et peuvent mettre en jeu d'industries différentes. C'est ainsi que la fabrication d'une cartouche de 75 exige à la fois de l'acier ou de la fonte aciérée (industrie sidérurgique exigeant minerais et charbon) pour le corps de l'obus, du laiton pour la douille et la fusée (stockage et importation de cuivre), de l'explosif (industrie de l'azote), de la poudre qui exige de l'acide nitrique, et du coton, ce dernier produit étant à stocker ou importer, etc.

Les commandes du temps de paix ont souvent permis de pré-

parer une bonne exécution des fournitures de guerre en soutenant des maisons intéressantes. La revue anglaise *Army Quarterly* indiquait, peu avant l'ouverture des hostilités, deux cas caractéristiques.

Le *War Office* avait l'intention de passer un contrat pour une fourniture importante d'instruments scientifiques et il avait choisi la maison qu'il jugeait la plus apte. Mais le service de coordination lui signala que cette maison avait déjà à faire une livraison plus importante à la marine et ne pourrait assurer les deux en même temps. On orienta donc le *War Office* sur une autre maison offrant les garanties nécessaires et qui n'avait pas de grosse commande en train. Celle-ci demanda un prix un peu plus élevé : en raison de l'urgence, la trésorerie consentit les fonds nécessaires.

Une usine avait reçu une commande importante pour la défense passive et cette commande était en retard ; cette maison avait également du retard pour un gros contrat avec le ministère de l'air. Ces retards provenaient de difficultés financières de cette maison. Ces deux commandes étant urgentes, la trésorerie lui donna l'assistance nécessaire.

A. NIESSEL
(médaillé militaire).

LA SITUATION MILITAIRE DE LA HOLLANDE

Le *Bund* (Berne) du 3 octobre dernier publie une communication d'Amsterdam de fin septembre sur l'effort militaire remarquable accompli par la Hollande dans le domaine militaire.

Ce peuple, de sept millions d'habitants, a mobilisé 650 000 hommes, ce qui a coûté 15 millions de florins, et l'entretien de cette armée revient aujourd'hui à deux millions de florins par jour.

Sans aucun doute, la Hollande peut assurer une partie de sa défense grâce à sa situation géographique, car elle peut inonder certaines parties de son territoire et rendre ainsi impossible à l'adversaire l'emploi de ses chars et de son artillerie lourde ; mais le pays n'a pas omis de prendre ces dernières années des mesures pour sa défense.

Le service militaire a été prolongé, les nombreuses exemptions de service ont été radicalement supprimées ; les travaux de fortification aux frontières ont été accélérés et l'équipement de l'armée a été renforcé dans le domaine de l'artillerie de campagne, de la D. C. A., des mitrailleuses et de l'aviation ; en outre, la flotte a été développée, qui a été accrue de nombreux sous-marins et mouilleurs de mines.

La Hollande possède, à l'heure actuelle, *1000 avions modernes de première ligne et plus de 40 sous-marins*. Son matériel de guerre, qui a été construit en majeure partie en Amérique, en Angleterre et en Suède et un peu en Allemagne, est des plus modernes.

Il y a quatre mois, on déclarait officiellement qu'il y avait le long de la frontière 42 forts et casemates ; aujourd'hui, d'après deux observateurs compétents, il y aurait à la même frontière plus de 1200 casemates.

La Hollande peut mettre aujourd'hui sur pied de guerre 1 600 000 soldats, dont un million ont déjà une instruction militaire et sont aptes au service du front.

Certains districts de la région d'Utrecht ont déjà été inondés. Parallèlement aux mesures d'ordre militaire, on a pris des mesures concernant l'intérieur, notamment dans les domaines de l'économie et de la défense antiaérienne ; de nouveaux impôts élevés ont été imposés pour augmenter la puissance de l'armée, de la marine et de l'aviation ; les habitants de chaque maison ont reçu des cartes qui, le cas échéant, seraient échangées contre des cartes de rationnement d'alimentation. Les autorités de la ville d'Amsterdam ont autorisé une dépense de quatre millions de florins pour la construction d'abris en cas d'attaques aériennes et d'autres villes, comme La Haye et Rotterdam, ont suivi cet exemple ; des entreprises privées font de même ; des maisons d'Amsterdam ont consacré cinq millions de florins pour aménager leurs locaux, l'achat de sacs à sable et d'abris ; la plupart des banques et des entreprises de journaux se sont entourées de montagnes de sacs à sable ; l'intérieur des banques ressemble à des tranchées, il n'y a que d'étroits passages qui permettent d'accéder aux divers guichets et bureaux.

Les parcs et les jardins de La Haye et d'autres villes ont été creusés et transformés en tranchées et en abris ; des cours pour infirmiers sont professés et l'évacuation des plus grandes villes a été préparée.

Nuit et jour des mouilleurs de mines sont à l'œuvre et ils ont déjà tendu un étroit réseau de mines autour des eaux hollandaises, si bien que les barques de pêche ne peuvent quitter leur port d'attache, une sortie étant trop pleine de périls. Contre des actions antiaériennes qui viendraient se dérouler au-dessus du territoire hollandais, on détache des patrouilles d'aviation le long des frontières, et d'un autre côté, on éclaire puissamment toutes les villes ; parfois, l'éclairage des rues dure nuit et jour, et on a mis sur beaucoup d'immeubles d'énormes drapeaux hollandais, qui sont éclairés de nuit par des projecteurs, afin d'avertir les aviateurs étrangers.